



RURART

Communiqué de Presse



Visuel : (archive)
Mosellans sur la route de l'exil, J. Rondini, 1939

Exposition

L'enracinement, chap 1 **J'ai mille et une raisons de vous dire cela**

Makéda Giron, Sybille du Haÿs, Princia Itoua et Anaïs Marion

Contact

Directrice
Sylvie Deligeon
sylvie.deligeon@rurart.org

Assistant de direction
Victor Bonnarne
victor.bonnarme@rurart.org

05 49 43 62 59
contact@rurart.org
www.rurart.org

10 octobre — 12 décembre 2024



RURART

Communiqué de Presse

Le projet *L'enracinement* est issu d'un jumelage artistique entre la Vienne et l'Alsace-Moselle. Il réunit quatre artistes autour d'une histoire, celle qui a uni ces deux régions pendant la Seconde Guerre mondiale lorsque les exilés du Nord-Est ont été déplacés et accueillis dans la Vienne. Makéda Giron, Sybille du Haÿs, Princia Itoua et Anaïs Marion entretiennent un lien particulier avec ces deux régions et développent des travaux qui interrogent nos mémoires collectives. Six semaines de résidence ont été organisées entre Sarreguemines, Wesserling, Rouillé et Lussac-les-Châteaux. Cette itinérance leur a permis de développer leurs propres projets artistiques en regard des territoires rencontrés, et les productions qui en résultent sont et seront exposées dans ces régions. Ainsi, la première exposition intitulée *L'enracinement, chap.1 : J'ai mille et une raisons de vous dire cela* est présentée à Rurart. Suivra l'exposition du centre d'art Castel Coucou en Moselle, puis celle du pôle culturel de la médiathèque de Lussac-les-Châteaux et fera une escale à la Galerie les Dames Blanches de la Ville de La Rochelle. Ce projet a été lauréat de l'appel à projets *Coopération, Création et Territoires* de Nouvelle-Aquitaine soutenu par le réseau Astre, dans le cadre du contrat de filière Arts plastiques et visuels de Nouvelle-Aquitaine, l'État / ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.



En 1939, des milliers de Mosellans et d'Alsaciens sont évacués à l'approche des combats. Ils arrivent en gare de Poitiers puis sont reçus dans les territoires ruraux de la Vienne, de Charente, de Dordogne, ou encore de Haute-Vienne. Rares sont les images qui racontent l'accueil qui leur a été réservé. Peu nombreux sont les témoignages transmis sur ce moment de la guerre. Dans notre paysage mémoriel, d'autres souvenirs ont recouvert les voix des personnes qui ont accueilli ou été accueillies.

Les conflits et les exils sont, aujourd'hui comme hier, les deux faces d'une même médaille. Le déracinement résulte de la guerre, mais aussi, pour Simone Weil, de la destruction des liens que nous entretenons avec le passé et la dissolution du sens de la communauté. Dans son essai *L'enracinement*, elle expose cette action comme l'un des besoins humains fondamentaux : chaque être humain a besoin de se sentir enraciné dans un environnement, dans un passé et dans des perspectives d'avenir. Nos devoirs envers l'humanité supplantent nos droits : « Il faut penser tous les devoirs sur le modèle du devoir de nourrir l'être humain quand il a faim ou de l'héberger quand il a froid. » L'hospitalité s'assortit alors d'un devoir à accorder non pas l'asile, mais l'enracinement.



RURART

Communiqué de Presse

Ces devoirs rassemblent à Rurart quatre artistes venus d'Alsace-Moselle et du Poitou-Charentes. Makéda Giron, Sybille du Haÿs, Princia Itoua et Anaïs Marion s'interrogent ensemble sur les racines qui ancrent nos mémoires collectives dans les terres qu'ils arpentent. ***J'ai mille et une raisons de vous dire cela*** est le premier chapitre d'un trio d'expositions qui feront le chemin depuis la Vienne jusqu'en Moselle.

Aucun indice, dans le paysage agricole contemporain, ne laisse entrevoir la complexité des événements dont il a été le témoin. **Makéda Giron** nous invite à nous pencher sur le sol, comme si la terre gardait en mémoire la trace des personnes qui l'ont foulée. Le film *Souriez !* retrace son parcours à la recherche de quatre tirailleurs internés au Frontsalag 230, l'un des camps de prisonniers de la Vienne, et dont l'histoire semble avoir été enterrée.

Les flottilles de bateaux de *Linter Odessa*, comme des ex-voto aux disparus en mer, créent ensemble un monument mouvant rappelant à notre mémoire les personnes que la traversée tragique de la Méditerranée ou de la Manche a emportées. **Princia Itoua** invite à contempler l'horizon d'un départ, ou peut-être d'une arrivée. Au bord de la jetée, le paysage d'un étang mosellan – peut-être une terre natale ? – *Entre deux terres* nous projette sur la rive d'une mer intérieure que tous peuvent naviguer à leur manière.

Le sol des champs de bataille est foulé chaque année par des milliers de touristes. Ces derniers achètent des produits dérivés et les répandent en disant avec décalage : « J'y étais ! ». **Anaïs Marion** collecte dans son *Atlas Bellone* des souvenirs qui détournent l'attention des événements pour raconter un présent consommateur de passé. Des paysages de guerre stéréotypés et miniaturisés se recomposent sous cloche, comme des autels personnels.

Sybille du Haÿs enquête depuis deux ans sur les signes de commémoration dans l'espace public d'une vallée d'Alsace. Elle plante dans l'exposition une croix de Lorraine que l'histoire régionale a bouleversée. Prise pour cible par des indépendantistes puis reconstruite par deux fois, son récit convoque avec nuance le rôle toujours lié au présent de ce monument. *Trouver le geste* évoque les manières de prendre soin de la mémoire, de l'habiter et de la transmettre.

Ces artistes ont bien mille et une raisons de vous dire cela. Des raisons intimes, des raisons inquiètes. Leurs quatre voix tentent de se faire relais. Ensemble, ils créent des échos et des correspondances avec les récits du passé. Comme une bouteille à la mer ou une carte postale que l'on envoie : un petit geste, une grande attention.

Texte d'Anaïs Marion

Les artistes



Makéda Giron

Makéda Giron travaille particulièrement la photographie et la vidéo documentaire. Sa démarche artistique s'oriente sur des réflexions sur l'altérité, l'héritage colonial, la transmission et la réécriture de l'Histoire. Dans ses œuvres, elle assemble photographies documentaires et témoignages, et les utilise comme vecteurs d'un récit personnel. À partir d'une photographie découverte aux Archives de la Vienne, elle produit le film *Souriez !*, une enquête onirique menée autour du Frontstalag 23 et de ses camps ruraux. Créée lors de sa résidence à la Villa Bloch, son installation vidéo est présentée au sein de l'exposition à Rurart, mais aussi aux Archives de la Vienne d'où le projet tire ses racines.

[Site web](#)



Sybille du Haÿs

Sybille du Haÿs est diplômée d'un DNSEP aux Beaux-Arts de Montpellier. Après des séjours à Dublin et Paris, elle est sélectionnée en 2015 pour la résidence *Mon village et l'artiste* à l'initiative du Parc naturel régional des Ballons des Vosges. Cette découverte avec le territoire alsacien va marquer sa trajectoire et sa préoccupation face aux lieux de commémoration qui arpentent nos paysages. C'est notamment par le dessin, la peinture, l'installation et la sérigraphie qu'elle décline une pratique pluridisciplinaire, s'inscrivant au cœur de la réflexion mémorielle collective et individuelle. L'image d'archive, le récit historique, la récolte de témoignages sont les points de départ de la plupart de ses projets. Son geste artistique se nourrit et interroge les mécanismes de la mémoire individuelle et collective dans un contexte social ou historique précis.

[Site web](#)



Princia Itoua

Se définissant comme un « plasticien griot vivant à l'époque moderne », Princia Itoua construit projet après projet, rencontre après rencontre, une pratique artistique nomade qui interroge les notions de migrant, d'exil, de racisme, de mémoire et d'identité ou encore les mouvements de populations et la valeur des frontières. L'artiste a choisi de résider à Lindre-Basse en Moselle pour y décliner son concept du *paysitant*, concentrant ses préoccupations actuelles sur les interactions entre le paysage et les habitants, la manière dont les uns transforment l'autre. Usant de son approche poétique, l'artiste y déambule et laisse venir à lui ces signes de la migration perpétuelle.

[Site web](#)



Anaïs Marion

Née en 1992 à Metz, Anaïs Marion est diplômée de l'ÉESI Poitiers en 2017. Les enjeux de mémoire collective, d'écriture de l'histoire et du musée sont au centre de ses recherches. À travers des protocoles de collections, des déplacements et des récits à la première personne, ses enquêtes proposent d'autres entrées de lecture de l'Histoire. Son projet *Atlas Bellone*, présenté à Rurart, s'intéresse depuis 2014 aux lieux de mémoire de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Elle consigne méticuleusement des objets souvenirs trouvés dans les boutiques des musées. Archivés et référencés, ces produits dérivés de la mémoire collective font transparaître le poids du passé qui nous transporte à travers les générations.

[Site web](#)

En parallèle



Navire Avenir

Dans le cadre de l'exposition, le centre d'art soutient et contribue au projet d'ampleur internationale Navire Avenir. Rurart a décidé de rejoindre ce mouvement ambitieux pour partager et souligner le caractère important de cette exposition sur les notions d'accueil et d'hospitalité.

Depuis 2020, l'association *Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines (PEROU)* a initié le projet de construire le *Navire Avenir*. Ce bateau de sauvetage doit permettre de décrire, soutenir et transmettre les gestes d'hospitalité aux générations à venir qui, comme le choc climatique l'annonce, seront confrontées aux mouvements migratoires.

Ce projet est porté par un programme de recherches-actions internationales. De nombreux groupes de travail et écoles d'art, design, architecture de toute l'Europe sont mobilisés. Dans le cadre de résidences, les artistes se retrouveront dans une vingtaine de théâtres, centres chorégraphiques, musées, festivals et centres d'art. Cette initiative porte aussi de nombreuses publications pédagogiques, en plus d'événements et différentes expérimentations.

À l'échelle européenne, cet acte collectif et collaboratif rassemble des acteurs bien différents : artistes, soignants, architectes, juristes, rescapés, sauveteurs dans le but commun d'inscrire les gestes d'hospitalité au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Rurart, comme les autres structures signataires du projet, présentera à l'entrée de l'exposition le manifeste du Navire Avenir : *Nous sommes le rivage*.



RURART

Communiqué de Presse

Rurart

Art contemporain, expositions de créations, résidences artistiques, actions culturelles, médiation et éducation, constituent le socle du projet artistique de Rurart. Le centre d'art mène un travail de présentation des scènes artistiques émergentes qui ont en commun d'interroger nos perceptions d'un monde en mutation en lien avec l'environnement et le vivant. Rurart peut se résumer en trois spécificités :

Rurart, un centre d'art contemporain

Inauguré en 1995, Rurart est un lieu unique en France, car il est le seul centre d'art contemporain sous la tutelle du ministère de l'Agriculture. Son implantation singulière au sein d'un lycée agricole encourage le développement d'actions spécifiques auprès des populations éloignées des lieux de diffusion de l'art. Le centre d'art produit plusieurs expositions par an, qui font l'objet d'un important travail pédagogique avec les publics scolaires. Rurart soutient la création contemporaine par le biais de commandes de création et a ainsi présenté des œuvres de Michel Blazy, Eva Kotatkova, Eduardo Kac, Koen Vanmechlen, Stéphane Tidet, Julie C. Fortier, Nicolas Tubéry, Sarah Trouche, Jérémy Gobé, Edi Dubien, etc.

Rurart, un espace de ressources

C'est un centre de ressources, de médiations, de rencontres et de pratiques autour des champs de création de l'art contemporain et de l'enjeu environnemental, l'écologie, l'anthropocène et l'esthétisation de la Nature. Ainsi, Rurart propose des ateliers ouverts à tous les publics (jeunes, moins jeunes, publics spécifiques), des formations, de l'initiation ou encore de l'accompagnement personnalisé avec une philosophie, celle de rendre les usagers plus ouverts et plus curieux aux réflexions et recherches contemporaines.

Rurart, un réseau régional d'actions culturelles

Au cœur des enjeux liés à l'animation des territoires, l'enseignement agricole s'appuie sur sa spécificité et sur une discipline unique, l'éducation socioculturelle. Rurart joue un rôle majeur en matière d'actions culturelles en milieu rural. Le centre d'art s'ouvre en tant qu'outil pédagogique pour les professeurs d'éducation socioculturelle des lycées agricoles publics de la Région Nouvelle-Aquitaine. Aussi, Rurart propose aux enseignants une offre de formations en arts visuels et d'échange autour des politiques culturelles.

Rurart est un lieu culturel sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Il est soutenu par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, le ministère de la Culture, la région Nouvelle-Aquitaine, le département de la Vienne, la communauté urbaine Grand Poitiers et la commune de Rouillé. Rurart est membre de ASTRE : réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine.





RURART

Infos pratiques

Exposition du jeudi 10 octobre au jeudi 12 décembre 2024

Entrée libre et gratuite, du mercredi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et les dimanches de 14 h à 18 h.

Fermé les jours fériés.

Visite commentée sur réservation et inscription obligatoire pour les groupes à contact@rurart.org ou au 05 49 43 62 59.

Accueil scolaire (atelier + visite) sur réservation et inscription à contact@rurart.org ou au 05 49 43 62 59. Tarif : 50 € par groupes.

Événements en lien avec l'exposition

Vernissage en présence des artistes le jeudi 10 octobre à partir de 18 h 30 à Rurart

Dévernissage le jeudi 12 décembre à Rurart autour d'un repas partagé

Souriez !, exposition de fin de résidence, Makéda Giron, du 22 septembre 2024 au 3 janvier 2025, Archives départementales de la Vienne, en partenariat avec la Villa Bloch, Poitiers (Vienne)

Les déplacés, exposition de Princia Itoua, Khaled Jarada et Hazem Waked, du 5 octobre 2024 au 18 janvier 2025, *Abri-mémoire*, Uffholtz (Alsace)

L'enracinement, chap.2 : À la belle étoile, dates à venir (courant septembre 2025), Pôle culturel de La Sabline, Lussac-les-Châteaux (Vienne)

L'enracinement, chap.3 : Post-scriptum : Amitiés, *Castel Coucou* à Sarreguemines, dates à venir, (Moselle)

Page de l'exposition

<https://www.rurart.org/exposition-enracinement-chap1/>

Page Navire Avenir

<https://www.navireavenir.eu>

Contact presse

Sylvie Deligeon
sylvie.deligeon@rurart.org
06 37 12 43 62

Rurart

Lycée agricole Xavier Bernard Poitiers-Venours | 86480 Rouillé
05 49 43 62 59 | contact@rurart.org
www.rurart.org